

Quelques cortinaires intéressants récoltés lors des journées d'étude de la Commission scientifique 2007

Autor(en): **Boujon, Claude / Favre, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **86 (2008)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques cortinaires intéressants récoltés lors des journées d'étude de la Commission Scientifique 2007

CLAUDE BOUJON & ISABELLE FAVRE

Les journées d'études de la Commission scientifique suisse se sont déroulées à Crans-Montana, du 24 au 29 septembre 2007. Cette station est située en Valais central, sur l'adret de la vallée du Rhône, à une altitude de 1500 m. Ce plateau naturel, très ensoleillé, jouit d'un climat continental et par conséquent sec. En cet automne 2007 frais et sec, nous avons recherché les endroits humides et de nombreux cortinaires ont été récoltés, dont quatre espèces sont présentées ci-dessous.

Les descriptions sont celles de nos propres récoltes. Les observations ont été effectuées sur le matériel frais à l'aide d'un microscope. Les préparations ont été montées dans l'eau, le Melzer et le rouge Congo. Les photos ont été faites au flash et sont celles des champignons étudiés. Les exsiccata disponibles se trouvent dans l'herbier de la Société mycologique de Genève.

Cortinarius moenne-loccozii Bidaud

Chapeau > Jusqu'à 4,5 cm de diamètre, largement convexe. Cuticule visqueuse, brun pâle, mauve par endroits, spécialement à la marge, à fibrilles innées radiales brun plus foncé, recouverte d'une plaque de voile blanc à reflets mauves en son centre.

Lames > Lilacin pâle, puis brunes par les spores,

adnées émarginées, à arête concolore.

Stipe > Cylindrique, 4 × 1,5 cm, mauve, élargi à la base en un bulbe en forme de toupie. Bulbe marginé, avec une volve blanchâtre denticulée à peine violacée par places, violette à l'intérieur, dépassant la marge du bulbe de 0,5 cm.

Chair > Uniformément safrané clair, mauve dans le cortex du stipe. Odeur herbacée un peu désagréable, mais avec une légère composante miellée en coupe, saveur amarescente dans la chair et la cuticule.

Réactions chimiques > KOH 30%: brun dans la chair du chapeau et du stipe, brun pâle dans le bulbe. Lugol: négatif dans toutes les parties. Teinture de gayac: positif (en 15 minutes) dans la chair du chapeau. TL4: négatif dans la chair du chapeau.

Spores > Amygdaliformes à subcitriformes, à grosses verrues saillantes, souvent avec une grosse guttule, (10)–10,02–(10,1) × (5,4)–5,8–(6,8) µm. La longueur des spores est très homogène.

Habitat > Bisse de Varone, en bordure de prairie, à 1000 m d'altitude, en terrain calcaire, sous pins, chênes et noisetiers. Leg. Bertin Salamin.

Observations

La gaine volviforme à la base du pied a conduit rapidement, lors d'une première détermination



Cortinarius moenne-loccozii

de notre récolte, à *C. volvatus* A.H. Smith, selon la clé de Moser (1983). Une étude plus minutieuse de notre récolte a montré quelques différences avec cette espèce américaine de Smith, redéfinie pour les récoltes européennes comme *Cortinarius vaginatopus* Bidaud et al. (1993).

En effet, les fibrilles innées brunes de la cuticule, la couleur jaune de la chair dans le stipe, la taille plus grande et la verrucosité dense et forte des spores permettent d'assigner notre récolte à *C. moenne-loccozii* Bidaud. Cette espèce est décrite par Bidaud et al. dans l'Atlas des Cortinaires, pars V, p. 151 (1993).

Iconographie

BIDAUD A. et al. 1993. Atlas des Cortinaires. Pars V, pl.102.

Éd. FMDS, Annecy.

FRELÉCHOUX F. 1995. Mycologia Helvetica, 7 (2): 83–96.

CETTO B. 1989–1993. I Funghi dal vero. Vol. 5: n° 1792. Éd. Saturnia, Trento.

CONSIGLIO G. et al. 2003. Il genere Cortinarius in Italia: A93. Éd. Associazione Micologica Bresadola, Trento.

BREITENBACH J. & F. KRÄNZLIN 2000. Champignons de Suisse. Tome 5: n° 217. Éd. Mycologia, Lucerne.

Cortinarius privignorum Rob. Henry
(Syn: *C. privignus* sensu Britzelmayr, non Fr.)

Chapeau > Jusqu'à 6 cm de diamètre, avec un gros mamelon et une marge infractée, voilée de blanc; cuticule peu hygrophane, de couleur presque abricot, se ternissant en ocre pâle en séchant.



Cortinarius privignorum

Lames > Moyennement serrées, larges de 8–9 mm, échancrées et décurrentes par une petite dent, concolores au chapeau; arête plus pâle, nettement crénelée.

Stipe > Jusqu'à 5 cm de long, ventru, à bulbe fusiforme atténué en pointe, déjeté sur le côté, de 2 cm de diamètre dans sa partie la plus large, de 1 cm de diamètre en haut, recouvert d'un voile blanc apprimé lui donnant un aspect un peu tomenteux, laissant parfois une vague trace de zone annulaire à mi-hauteur. En grattant le voile, la couleur sous-jacente du stipe est ochracé très pâle; cortine blanche.

Chair > Blanche, à odeur faible un peu fruitée (rappelant la mirabelle ou la chanterelle), saveur douce rappelant l'odeur, très légèrement amarescente.

Réactions chimiques > KOH 30%: brun foncé sur la cuticule et la chair; teinture de gayac: légèrement positive après 3 minutes sur la chair.

Spores > Elliptiques à amygdaliformes, à verrues fines, (6,8)–7,7–(8,4) × (4)–5,3–(6) µm.

Habitat > Sous épicéas à 1440 m d'altitude.

Observations

Ce cortinaire décrit par Henry (1948), a été classé dans la sous-section des *Armeniacci* par Bidaud et al. (1991). Il est caractérisé par son chapeau de couleur tirant sur l'abricot et par ses spores de petite taille. *C. triformis* Fr. var. *triformis*, représenté dans l'Atlas des Cortinaires, pl. 394 (Bidaud et al. 2002) s'en distingue par des spores plus grandes et sa croissance sous les hêtres. *C. privignoides* Rob. Henry (1948, 1985), repris par Bidaud et



Cortinarius adustorimosus

al. dans l'Atlas des Cortinaires, pl.72 (1991) et pl. 399 (2002), a une cuticule claire, d'un beige un peu roux, la chair est particulièrement molle à la base du pied et ses spores sont plus longues. Finalement, *C. privignus* Fr., illustré dans l'Atlas des Cortinaires (pl.22) par Moëgne-Loccoz et al. (1990) est un champignon à chapeau très hygrophane, à stipe élancé, violeté en haut, non bulbeux, mais légèrement renflé claviforme et à spores un peu plus longues.

Iconographie

BIDAUD A. et al. 1991. Atlas des cortinaires. Pars III: pl. 57. Éd. FMDS, Annecy.

Cortinarius adustorimosus Rob. Henry

Chapeau > Jusqu'à 5 cm, convexe, souvent avec un large dôme entouré d'une légère dépression, à marge parfois froncée chez le jeune et souvent incisée chez l'adulte; cuticule brunâtre pâle à grisâtre à la marge, avec parfois quelques restes de voile blanc grisâtre, brun roux ailleurs, brunissant ou noircissant au centre et dans les piqûres d'insectes, lisse, se fendant radialement par le sec, à fines fibrilles innées brun foncé.

Lames > Espacées, droites à légèrement arquées, larges (jusqu'à 1 cm), adnées, échancrées, brun café au lait chez le jeune, puis brun châtain chez l'adulte, à arête plus pâle.

Stipe > Jusqu'à 6 cm de long et 1,3 cm de diamètre sous les lames, renflé-fusoïde à la base, qui at-

teint 2 cm de diamètre dans sa partie la plus large; sommet du pied de couleur violet métallisé avec une zone circulaire blanche sous l'insertion des lames; base engagée dans un voile blanc jusqu'à une zone annulaire nette; couleur brunâtre pâle sous le voile.

Chair > Blanchâtre, vaguement teintée de brunâtre, plus brune à la base du stipe. En coupe, elle brunit à l'air. Odeur rappelant le cèpe séché. Saveur fade très légèrement raphanoïde.

Réactions chimiques > KOH 30%: brun-rouge foncé à presque noir sur la cuticule, brun bistre à la base du stipe; phénolaniline: négative sur la chair, puis rose orangé après 1 heure.

Spores > Elliptiques ou amygdaliformes, à petites verrues réparties régulièrement, $(7)–7,9–(8,6) \times (4,3)–4,7–(5) \mu\text{m}$.

Habitat > Dans l'herbe, sous bouleaux, à 1440 m d'altitude. Leg. Robert Sutter.

Observations

Henry (1961) a tout d'abord considéré ce cortinaire comme *C. impennis* Fr., puis il l'a renommé *C. impennis* subsp. *adustorimosus* Rob. Henry (1981), et finalement *C. adustorimosus* (1988). *C. salicis* Rob. Henry, illustré par la planche 67 de l'Atlas des Cortinaires (Bidaud et al. 1991) pourrait prêter à confusion, mais il s'en distingue par une cuticule à voile blanc, soyeux, apprimé et bien visible, par son pied plus court, typiquement atténué en pointe à la base, et par son habitat salicole. *C. subtorvus* D. Lamoure (1969) est une autre espèce proche, qui s'en distingue par sa taille plus petite,



Cortinarius variecolor var. *pseudovaricolor*

sa cuticule non rimeuse, ses spores un peu plus grandes (8–9×5–5,5 µm) et son habitat en zone alpine sous les saules.

Iconographie

BIDAUD A. et al. 1999. Atlas des Cortinaires. Pars IX, pl. 247. Éd. FMDS, Marlioz.

Cortinarius varicolor* var. *pseudovaricolor
(Damblon & Lambinon) Bidaud et al.

Chapeau ▶ Jusqu'à 8 cm de diamètre, d'abord convexe à marge enroulée, puis étalé sinueux; cuticule séparable jusqu'à mi-rayon, brun-rouge à reflets grisâtres, craquelée au centre, violet vif lumineux, avec quelques traces de voile général jaune brunâtre à la marge.

Lames ▶ Assez serrées chez le jeune, puis plutôt espacées chez l'adulte, de 4 mm de large, sinueuses, adnées et décurrentes en filet, argilacées à faible tonalité violacée (surtout près de la marge du chapeau). Arête entière et plus pâle.

Stipe ▶ Jusqu'à 4,5 cm de long et 1,3 cm de diamètre en haut, à base renflée et parfois un peu cabossée; zone circulaire blanchâtre en haut du stipe sous les lames, sinon violet ailleurs et avec quelques traces de voile jaune brun sur le bulbe; cortine grisâtre à reflets violets.

Chair ▶ Blanchâtre, violacé pâle dans le cortex et le haut du stipe, ainsi que sous la cuticule; forte odeur de terre et de moisi (comme *C. varicolor*) et saveur de moisi.

Réactions chimiques ▶ KOH 30%: brun-jaune sur les parties brunes de la cuticule, décolorant en jaune orangé pâle sur les parties violettes; en auréole jaune sur la chair du chapeau et du bulbe. Chair du chapeau et du stipe: teinture de gayac: positive; NH₄OH: jaune; AGNO₃: jaune (puis olive dans la chair du chapeau); phénolaniline: rose-rouge, puis rouge vineux; phénol: négatif.

Spores ▶ Amygdaliformes, quelques-unes trapézoïdales ou piriformes, à petites verrues, (9,5)–11–(14,1)×(5,4)–5,9–(6,7) µm. Cellules marginales stériles (environ 8 µm de largeur).

Habitat ▶ Dans un tapis d'aiguilles d'épicéas, à 1600 m d'altitude.

Observations

Cette variété de *C. varicolor* est caractérisée par sa croissance cespiteuse, sa tendance à se craqueler sur la cuticule, un voile général non violet, jaune-brun et des spores atteignant 14 µm.

Iconographie

BIDAUD A. et al. 1996. Atlas des Cortinaires. Pars VIII, pl. 175. Éd. FMDS, Marlioz.

Remerciements

Nous remercions spécialement André Bidaud pour avoir relu et amélioré cet article, Oscar Röllin pour son aide à la détermination de *C. privignorum* et tous les participants à ces journées d'étude qui nous ont légué leurs récoltes de cortinaires.

BIBLIOGRAPHIE

- BIDAUD A., HENRY R., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX 1991. Atlas des Cortinaires. Pars III. Éd. FMDS, Annecy.
- BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P. & R. HENRY 1993. Atlas des Cortinaires. Pars V. Éd. FMDS, Annecy.
- BIDAUD A., CARTERET X., EYSSARTIER G., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX 2002. Atlas des Cortinaires. Pars XII. Éd. FMDS, Marlioz.
- HENRY R. 1948. De *Cortinarius bivelus* Fries à *Cortinarius armeniacus* Fries: quelques cortinaires «privignoïdes». Bulletin de la Société Mycologique de France 64(1–2): 33–49.
- HENRY R. 1961. Cortinaires rares ou nouveaux du Doubs, du Jura et des Vosges. BSMF 77(2): 85–121.
- HENRY R. 1981. Les Cortinaires. BSMF 97(3): 157–279.
- HENRY R. 1985. Validations – Diagnoses latines. Documents mycologiques 16 (n° 61): 21–28.
- HENRY R. 1988. Nouvelles validations et typifications. Documents mycologiques 19 (n° 73): 63–68.
- LAMOURE D. 1969. Un cortinaire alpin: *Cortinarius (Tel.) subtorvus* sp. nov. Bulletin Suisse de Mycologie 47: 165–168.
- MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P. & R. HENRY 1990. Atlas des Cortinaires. Pars I. Éd. FMDS, Annecy.
- MOSER M. 1983. Die Röhrlinge und Blätterpilze. Kleine Kryptogamenflora Band IIb/2. Gustav Fischer, Stuttgart.